

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Journée d'information pour les candidats aux concours de doctorat et de résidanat

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a organisé, hier, une journée d'information dans tous les établissements relevant de son secteur au profit des candidats aux concours de doctorat et de résidanat au titre de l'année universitaire 2016-2017. Au niveau de la Faculté de droit à Saida Hamdane, les étudiants ont été au rendez-vous de cette journée. Ils sont venus pour se renseigner sur les modalités d'inscription et le dossier à fournir. Sur place, une équipe de pédagogues a été à l'écoute des préoccupations des candidats.



«Nous avons mis en place tous les moyens nécessaires pour accueillir dans les meilleures conditions possibles les candidats. Ces derniers trouveront des réponses claires et détaillées à leurs questions concernant toutes les étapes de cette opération», a indiqué Badri, organisateur chargé de l'orientation des candidats. «Nous sommes déterminés et mobilisés à faciliter la tâche aux postulants. Toutes les orientations sur ces concours leur seront données», a-t-il ajouté. Sur place, l'administration n'a rien laissé au hasard. En plus de cette équipe de pédagogues, des tableaux d'affichage ont été placés dans la salle. Ceux-ci rappellent les phases de l'opération, du dépôt de dossier d'inscription jusqu'à la date prévue pour le déroulement du concours. Les candidats y trouveront toutes les informations sur les modalités de l'opération. «Nous n'avons pas

encore fixé une date précise du déroulement des concours. Ceux-ci sont prévus soit le 2 ou le 3 novembre. Le point est que c'est largement suffisant pour tous les postulants pour pouvoir s'y préparer et être au rendez-vous», a indiqué Badri. Un seul coupac : plusieurs candidats n'ont pas encore soutenu leur thèse de master. Or, les candidats doivent obtenir le grade de master pour pouvoir poursuivre leur cursus par un doctorat. «Nous sommes conscients de cette inquiétude. C'est pourquoi nous avons décidé d'allonger la date limite de dépôt des dossiers jusqu'au 20 octobre prochain. Nous voulons donner tout le temps nécessaire pour les candidats, afin qu'ils passent avec succès leur concours», a rassuré notre interlocuteur. Imane est l'une des candidates au concours de doctorat spécialité droit international. Elle a confirmé le bon déroulement de cette opération. «Nous avons imposé un personnel à l'écoute de nos préoccupations. J'avoue que notre faculté a mis en place tous les moyens pour répondre aux préoccupations des candidats, notamment ceux qui n'ont pas encore présenté leur mémoire de master», a-t-elle souligné. À la Faculté des sciences politiques, le dépôt des dossiers aussi bien pour les candidats au master que pour le doctorat bat son plein. La date des inscriptions pour le concours du doctorat est fixée du 17 au 27 sept-

tembre. Le concours est prévu pour le 15 octobre prochain. Entre-temps, la période des recours est fixée du 3 au 10 octobre prochain. Les candidats désirant déposer un recours devront le faire via un site internet kassaid@hotmail.com dédié spécialement à cette opération. Des affiches concernant cette opération sont collées partout sur les murs extérieurs et intérieurs du département réservé pour accueillir les candidats et recevoir leurs dossiers. Inaad est venu pour tenter sa chance après avoir échoué l'année dernière. Il a avoué que l'organisation est nettement meilleure que l'année passée. À l'École normale supérieure de Kouba, chargée de la formation des enseignants, les inscriptions pour le titre de doctorat ont commencé depuis la rentrée universitaire. «Nous avons commencé à recevoir les dossiers depuis la rentrée. Les candidats viennent pour demander des fiches d'inscription et se renseigner sur les documents nécessaires. Nous sommes à l'écoute des postulants et sommes tenus de leur faciliter la tâche», a fait savoir un cadre administratif chargé de l'orientation des candidats. La différence par rapport aux autres universités, c'est que cette école fonctionne toujours selon le système classique (licence-master-doctorat).

C'est-à-dire la formation de doctorat suit automatiquement l'acquisition du magister. Comme première étape, les candidats déposent leurs dossiers au niveau de leurs départements respectifs. Ensuite, le conseil scientifique se réunit pour examiner les dossiers. Celui-ci est composé du recteur de l'université ainsi que des chefs des départements qui sont aussi des enseignants. Le conseil scientifique tiendra sa première réunion le 12 octobre prochain.

■ Amokrane B.

BEJAÏA

Ouverture du 9^e Salon de l'emploi

Organisée par l'Université de Bejaïa, la neuvième édition du Salon de l'emploi a ouvert ses stands, hier, au campus d'Aboudaou. Près d'une vingtaine d'entreprises privées et publiques, outre nombre d'institutions (Ansej, centres universitaires, police...), soit une quarantaine d'entités au total, rivalisent pour se faire connaître des étudiants et attirer leurs candidatures dans l'espoir de dénicher l'oiseau rare. L'opportunité est double, les étudiants pouvant ainsi, sur un même lieu, s'enquérir des possibilités d'embauche auprès de plusieurs entreprises et, peut-être, pouvoir faire un choix de carrière mieux pesé. L'édition précédente a ainsi enregistré le dépôt de plus d'un millier de CV et autant d'entretiens réalisés.

Au demeurant, c'est l'un des objectifs principaux assignés à cet évènement qui s'inscrit désormais dans la tradition de l'Université de Bejaïa qui, comme devait le souligner le recteur, Boualem Saïdani, s'est attelée depuis plusieurs années à renforcer la relation tissée entre l'entreprise et l'université, à travers de solides partenariats, à l'instar de ceux qui la lient avec le FCE, Cevital ou

Général Emballage. Un réseau de partenariat, assure-t-il, que l'université est toute disposée à étendre à tous les acteurs intéressés par cette démarche. L'Université de Bejaïa, a-t-il ajouté, a également inscrit dans sa stratégie de relever la qualité des formations qu'elle dispense afin de satisfaire au mieux les demandes de l'entreprise dans sa recherche de profils adaptés à ses exigences. La problématique retenue pour cette présente édition du Salon est relative à la sous-traitance et la création de nouveaux emplois. Dans ce cadre, s'est tenue une conférence sur le thème «La politique de la sous-traitance au ministère de l'Industrie et des Mines» et une autre sur «Les composantes d'un système technique cohérent». Les trois ateliers retenus se sont intéressés à «la sous-traitance chez Cevital», au «nouveau code de l'investissement» et au «centre de facilitation : PME, une nouvelle vision du territoire». Le salon sera clôturé aujourd'hui avec la remise des prix aux étudiants lauréats de l'année universitaire 2015-2016.

■ Ouali M.

LIBÉRATION DE LA CHEFFERIE DE SERVICE DANS LES HÔPITAUX

**«C'est l'activité
pédagogique qui
compte et non pas
l'âge», selon**

le collectif des professeurs

Le collectif des membres fondateurs et anciens responsables du Syndicat national des professeurs et docents en sciences médicales estime que le traitement de la question de libération de la chefferie de service au niveau des hôpitaux doit prendre en considération l'activité pédagogique et non pas l'âge. «Le traitement des modalités de libération de la chefferie de service par la commission mise en place par le Premier ministre devrait prendre en considération le fait que ce n'est pas tant l'âge qui doit être pris en compte prioritairement, mais l'activité pédagogique de soins et de recherche dans ses dimensions qualitative et quantitative», a indiqué le syndicat dans un communiqué de presse sanctionnant les travaux de son assemblée générale, tenue cette semaine.

Pour le syndicat, une «évaluation régulière et continue» de l'ensemble de ces activités avec comme sanction la libération de la chefferie de service ou d'unité tous les 5 ans ou même tous les ans, est «la seule mesure à même de hisser notre université et notre système de santé au niveau qui devrait être le leur». Cela donnera un sens à la subordination au concours, tous les cinq ans, de la chefferie de service et d'unité, a ajouté la même source.

Le syndicat appelle à «une revalorisation de la pension de retraite à 80% du salaire» ou à «l'instauration d'une retraite évolutive, indexée sur le salaire du corps des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires en exercice» à tout départ en retraite et à toute fin de fonction de la chefferie de service. Le collectif plaide en faveur du «gel de l'application de toutes les mesures édictées en raison de leur non-conformité avec les dispositions légales et réglementaires» pour toute mise de fin de fonctions ou départ en retraite. Il a également noté «le retard» des paiements des rappels de salaires des maîtres-assistants nouvellement promus ainsi que «la réduction drastique» du budget alloué aux congés scientifiques des enseignants.

■ Nouria Bourihane

Surcharge

Des horaires prolongés à l'université islamique

A. El Abci

L'ouverture officielle du nouvel exercice 2016-2017 à l'université islamique, qui compte trois facultés et un effectif de plus de 7.000 étudiants, a été marquée par une cérémonie en l'honneur de ses enseignants méritants, ainsi que par l'animation d'une conférence par son président, Saïd Derradji, qui a lancé le défi d'améliorer le classement de son université à l'échelle nationale.

Et de souligner que l'université islamique est classée depuis seulement quelques mois à la 41e place, sur un ensemble de 106 établissements d'enseignement supérieur, et ce après avoir végété à la 46e durant

longtemps. Selon son président, la tenue de la conférence autour du phénomène du «plagiat» vient en conformité avec les instructions de la tutelle.

Et d'indiquer que l'université islamique compte 19 spécialités dans le cycle de la licence, 15 en master et 16 autres concernant le doctorat. Et d'ajouter qu'il est attendu que d'ici cette fin d'année 2016, l'université sera renforcée par un bâtiment dédié à différents laboratoires ainsi qu'une annexe située à la nouvelle ville de Ali Mendjeli. Ce qui permettra de diminuer la pres-

sion et la surcharge dans les salles de cours. Le même responsable a reconnu que l'université islamique Emir Abdelkader connaît une certaine pression et cela au niveau des différentes facultés de l'université.

Et d'estimer que toutefois la solution a été trouvée et le phénomène est quasiment maîtrisé pour le moment, grâce à la prolongation jusqu'à 18 heures des cours, selon les directives de la tutelle. Il en sera de même pour la bibliothèque centrale qui continuera à être ouverte jusqu'à 20 heures, conclura-t-il.

2.000 nouvelles places pédagogiques au centre universitaire

Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de la wilaya de Mila a été renforcé, au titre de la nouvelle année universitaire 2016-2017, avec la réception de 2.000 nouvelles places pédagogiques au Centre universitaire Abdelhafid-Boussouf, apprend-on du directeur de ce centre. Cette réalisation augmente la capacité d'accueil du centre universitaire de 8.000 places pédagogiques supplémentaires, a précisé M. Abdelouahab Chemam au cours de la cérémonie d'ouverture de l'année uni-

versitaire, soulignant qu'une bibliothèque d'une capacité de 800 places et un bloc administratif ont été également réceptionnés.

Le centre universitaire de Mila totalise pour cette année universitaire 11.000 étudiants dont 3.600 nouveaux inscrits, a-t-on encore ajouté affirmant que l'objectif principal du centre est d'obtenir le statut d'université une fois que le nombre des étudiants aura atteint 12.000. S'agissant de l'encadrement pédagogique, le centre universitaire de Mila va être renforcé avec l'ouverture de nouvel-

les spécialités pour l'obtention du diplôme de doctorat en mathématiques, en biologie ou encore dans le domaine de la littérature arabe, annonce M. Chemam précisant que des concours seront programmés pour ces spécialités au mois d'octobre prochain. Au cours de cette cérémonie, le chef de l'exécutif local, Abderrahmane Madani Fouatih, a mis en exergue les efforts déployés pour une meilleure qualité d'enseignement citant, entre autres, la réception d'une résidence universitaire de 1.000 lits.

Oum-El-Bouaghi Ouverture de l'année universitaire 2016-2017

→ Le coup d'envoi de la rentrée universitaire 2016-2017 a été donné mardi dernier par le chef de l'exécutif, A. Chater, dans l'université Larbi Ben M'hidi d'Oum El Bouaghi devant un millier d'étudiants. Sous le slogan «Qualité et amélioration du niveau» s'ouvre cette année universitaire avec plus de 4 000 nouveaux inscrits, toutes filières, ce qui en porte le nombre global à 25 408 étudiants. D'autre part, on enregistre la venue de 40 nouveaux professeurs. Il est à signaler aussi que l'Université d'Oum El Bouaghi a créé cette année plusieurs nouvelles filières dont 61 en licence, 64 en master et 16 en doctorat. Dans son intervention, la rectrice de l'université, le docteur F. Houbar, a donné un aperçu général sur les acquisitions et les réalisations qui viennent à point nommé pour donner non seulement au secteur universitaire mais à toute la wilaya d'Oum El Bouaghi qui connaît, signale-t-on, un essor dans les divers domaines de la vie active. La première responsable du secteur de l'enseignement supérieur dans la wilaya a demandé de mettre en évidence tous les efforts pour hisser le niveau éducatif de la formation des universitaires. Aussi, elle a fait savoir à l'assistance qu'actuellement, l'Université Larbi Ben M'hidi englobe 7 facultés et 3 instituts et que tous les moyens humains et matériels

ont été mis à la disposition des étudiants pour une excellente année universitaire 2016-2017. A noter qu'au cours de cette journée, le professeur A. Khaled a donné une conférence dont le thème est «Du précieux patrimoine jusqu'à la création de la modernité».

A titre indicatif, il y a eu de rappeler aussi que l'Université d'Oum El Bouaghi était auparavant un simple centre universitaire et a été promu le 4 janvier 2009 au rang d'université. Signalons enfin que lors de cette ouverture universitaire 2016-2017, des cadeaux ont été offerts au docteur A. Bouras, ex-recteur de l'Université d'Oum El Bouaghi qui a été muté dans les mêmes fonctions à l'Université 3 Ali Mendjeli, le docteur R. Hadhef qui a été félicité pour l'obtention du premier prix Helms, en Allemagne devançant par la même ceux du Canada et de la Grande-Bretagne, 23 enseignants promus à des postes pédagogiques supérieurs (maîtres de conférences et professeurs) ont été également honorés en présence du wali, du P/ APW et des députés des 2 chambres, des directeurs d'exécutif, des cadres de l'université ainsi que des autorités de la wilaya.

A. Remache

Annaba

380 nouveaux médecins prêtent serment

→ Dans le brouhaha généré par des centaines de participants à la cérémonie, entendre la prestation de serment d'Hippocrate par les 380 nouveaux jeunes médecins composant la 31^e formation, relevait, certes, d'une gageure.

Mais, l'on a senti tout de même que le programme de la manifestation moucheait n'importe quel ancien de la médecine. Elaboré par le Dr Abdelaziz Ayadi, président du Conseil Régional de l'Ordre des médecins de Annaba (CROMA) regroupant la plupart des régions du pays, le serment était bâti dans le sens où il devait être compris de tous. Le message est bien passé comme d'ailleurs le démontrent les propos de Nawal H quelques minutes après la prestation du serment : «En tant que médecin, je suis consciente de la noblesse de ma mission tendant à soulager, autant que faire se peut, le mal et sauver des vies humaines sans distinction de sexe, d'âge, de religion, de nationalité ou de position sociale». Il faut dire que ce serment est à chaque fois, en pareille circonstance, repris pour rappeler aux anciens médecins leurs obligations.

C'est ce dont se sont certainement rappelés les invités entre autres le Dr Mohamed Bekkat Berkani, le Dr Nabil Bensaïd le directeur général du Centre hospitalo-universitaire (CHU), le doyen de la faculté de médecine, Mourad Bouaziz, et de nombreux autres professeurs et médecins des secteurs public et privé.

Et c'est justement sur cet aspect qu'ont abondé successivement, chacun avec sa touche personnelle, le président du CROMA dans son discours d'ouverture, son confrère et homologue du Conseil national des médecins et le SG de la wilaya Tewfik Mezhoud au titre de représentant du wali. La cérémonie a atteint son apogée



avec la déclaration de Ammar Halabem recteur de l'université Badj-Mokhtar. Elle parte sur le lancement d'un concours le mois d'octobre prochain à Annaba pour l'ouverture de 250 places de résidents dont 170 en médecine et 80 pour la chirurgie dentaire et la pharmacie. C'est à dire que l'ambulance était quelque peu animée durant la prestation du serment d'Hippocrate par les 380 nouveaux diplômés de médecine dont certains sont originaires d'Afrique subsaharienne et de Palestine. Dans le lot des invités il y avait le représentant de l'Etat palestinien, des anciens ministres algériens, les parents et les proches des nouveaux médecins.

De façon plus générale, les initiatives traduisant l'intérêt de ces derniers pour l'éthique et la déontologie ont foisonné. En témoigne les propos normalisateurs et moralisateurs des jeunes intervenants. Dans cette 31^e promotion peuplée

de nouveaux diplômés en médecine, bon nombre sont voués à travailler sur l'ensemble du territoire national et même à l'étranger.

C'est pourquoi, dans les coulisses et les travers du TRA Az-zedine-Medjoubi qui a abrité la manifestation, on a parlé de serrer les rangs pour sauvegarder les valeurs fondamentales de la pratique médicale. C'est que auréolés de bonnes notes, ces étudiants en fin de cycle de la faculté de médecine de Annaba, dirigée par le Pr Bouaziz, aspirent à figurer sur le catalogue des meilleurs médecins du pays.

Il est dit, en aparté, que toutes les facultés n'ont pas la même maturité en ce qui concerne les questions d'éthique et de déontologie. Cette maturité paraît en filigrane dans les déclarations des uns et des autres.

Elle a été soulignée par le président du CROMA qui a décelé une volonté de mieux faire. «La création du diplôme pour

l'exercice légal de cette noble et humanitaire profession a mis fin au charlatanisme. Tant en nombre qu'en qualité de ses acteurs, la médecine algérienne a réalisé une avancée notable.

D'à peine 200 en juillet 1962, les médecins algériens sont actuellement à plus de 50 000», a précisé ce praticien au long parcours. Intervenant à cette occasion, le Dr Bekkat Berkani a, d'une certaine manière, effleuré la question d'adaptation des médecins.

Il a mis l'accent sur la nécessaire symbiose devant être créée entre les jeunes médecins et leurs aînés pour, dirait-il, mieux maîtriser la prise en charge médicale des patients. Tout en rendant un vibrant hommage aux efforts du corps professoral, le SG de la wilaya a, pour sa part, rebondi sur la nécessité pour tout praticien d'être au service des malades, notamment ceux des zones rurales.

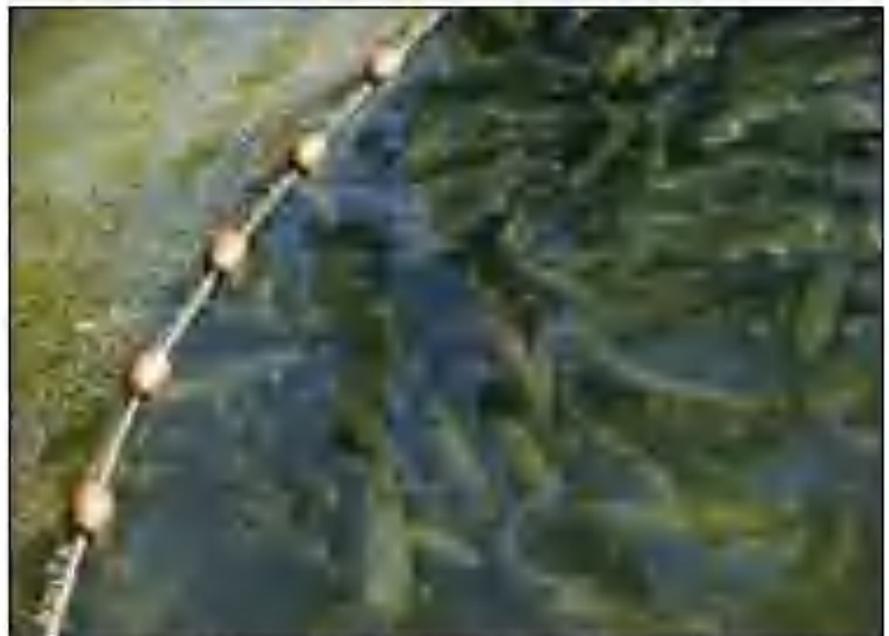
A. Djaboli

Boumerdès : L'Université s'adapte aux besoins économiques et sociaux



L'Université de Boumerdès va œuvrer, au titre de la nouvelle année universitaire 2016-2017, à «adapter» l'enseignement avec les besoins économiques et sociaux, à travers la valorisation de ses ressources dans les domaines scientifiques et technologiques, a affirmé, mardi, le recteur. (Photo > D. R.)

Mostaganem : Lancement de la réalisation d'une ferme expérimentale d'aquaculture



L'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem lancera prochainement la réalisation d'une ferme expérimentale d'aquaculture et de biologie marine dans la commune de Stidia (15 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya), a-t-on appris, mardi, du directeur de cet établissement d'enseignement supérieur.

(Photo > D.R.)

Lakhdar Brahimi, lauréat du «Vivre ensemble»

L'Algérien Lakhdar Brahimi a été désigné lauréat du Prix de l'Emir Abdelkader pour «la promotion du Vivre ensemble et la coexistence pacifique en Méditerranée et dans le monde» avec deux autres personnalités dont l'Espagnol Federico Mayor et le Canadien Chrétien. Ce prix sera attribué, aujourd'hui, en fin d'après-midi à Mostaganem à l'une de ces personnalités internationales marquantes et distinguées.

Ce prix, initié par l'ONG internationale AISA, la Fondation méditerranéenne du développement durable (Djanatu-al- Arif) et le Programme MED 21, vise à promouvoir la culture de paix et le Vivre ensemble. Il est attribué à des personnalités ayant contribué significativement par leurs actions, à la pratique du Vivre ensemble et au renforcement de la coexistence pacifique entre les peuples, les groupes sociaux et les individus. C'est dans cette optique que furent désignés les lauréats de ce prix, l'éminent diplomate algérien, Lakhdar Brahimi, pour représenter la rive Sud de la Méditerranée. Ancien chef de la diplomatie algérienne, ambassadeur, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies et médiateur international de l'ONU, secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, Brahimi a acquis une expérience inestimable dans le règlement des conflits dans le monde, en Irak, Afghanistan, Afrique, au Liban ou encore récemment en Syrie. L'Espagnol Federico Mayor est le lauréat de la rive nord de la Méditerranée. Ancien ministre, ancien directeur général de l'Unesco et Co-fondateur de l'Alliance des civilisations des Nations unies, il est aussi président de la Fondation pour une culture de paix. Enfin, le troisième lauréat du reste du monde est le Canadien Raymond Chretien, Ambassadeur honoraire du Canada, ancien ambassadeur du Canada aux USA, il est membre de la Fondation Trudeau, un organisme de bienfaisance canadien, et président de l'Observatoire international des maires sur le Vivre ensemble. Par ailleurs, à l'occasion de l'inauguration, à Alger le 15 juin dernier, de la Chaire Unesco «Emir Abdel-Kader pour les Droits de l'Homme et la Culture de Paix», le bureau exécutif du Prix a décidé de décerner une mention spéciale à Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et ancien recteur de l'Université d'Alger I, et le D' Issam Toulbi, directeur de la Chaire, a-t-on appris des organisateurs.

Zahra Kefane

Mostaganem **Le code de déontologie des vétérinaires sera promulgué avant fin 2016**

Le code de déontologie de la profession de vétérinaire sera promulgué avant la fin de l'année en cours, a annoncé, mardi, à Mostaganem, le directeur des services vétérinaires au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. A l'ouverture des travaux du 1^{er} espace vétérinaire, Karim Boughalem a indiqué que le comité national d'élaboration du projet du code de déontologie du vétérinaire est en train d'apporter les dernières retouches. Le responsable a ajouté qu'il devra rencontrer dans les prochains jours des vétérinaires des secteurs public et privé des différentes régions du pays pour recueillir leurs propositions et les intégrer à ce code avant sa parution en fin décembre prochain au plus tard. Il a annoncé également la tenue des assises nationales du vétérinaire avant la fin de cette année pour débattre des problèmes relatifs aux services vétérinaires et faire des propositions pour améliorer cette profession. Les participants à cette première journée des travaux du 1^{er} espace vétérinaire de trois jours, organisé sous le slogan «produits vétérinaires et mode d'emploi», ont appelé à ouvrir le champ de recrutement dans le secteur public, notamment pour les œuvres universitaires, les directions du commerce, le corps de sécurité afin d'assurer un bon contrôle des aliments d'origine animale.

APS

Béjaïa La 9e édition du Salon de l'emploi depuis hier au campus d'Aboudaou La sous-traitance en débat

Ouverte, hier, au campus d'Aboudaou, la neuvième édition du Salon de l'emploi s'achève aujourd'hui avec l'organisation d'une cérémonie de remise de prix aux lauréats de l'année qui vient de s'achever et à laquelle assistent le wali de Béjaïa. « La présente édition est dédiée aux nouveaux métiers et à la sous-traitance », souligne le recteur de l'université dans son allocution d'ouverture, avant d'exhorter les enseignants chercheurs à saisir l'occasion pour prendre langue avec les entreprises pour préparer les étudiants dans la vie active. En parallèle du Salon de l'emploi que l'université de Béjaïa a lancé en 2007 déjà, l'animateur dit qu'il reprend aux messages du ministre de tutelle qui insiste sur la qualité de la formation et l'université des portes de l'université sur le monde socioéconomique. Après ce discours, la matinée d'hier a été consacrée à la présentation de deux conférences suivies de débats. La première, ayant pour thème « Stratégie d'externali-

sation, de sous-traitance et d'essaimage », et leur impact sur la dynamique entrepreneuriale », a été animée par le professeur Moussa Boukri, enseignant et directeur de la maison entrepreneuriale à l'université de Béjaïa. La deuxième portant sur les composantes d'un système technique cohérent a été animée par le professeur Ali Youssouf. Comme la sous-traitance est le thème de cette édition, le professeur Boukri s'est longuement étalé sur cette thématique, en rappelant le contexte socioéconomique des années 90/70 dont l'objectif des entreprises était la recherche des avantages concurrentiels pour réaliser des économies d'échelles, rechercher des synergies et la réduction des risques par la gestion d'un portefeuille d'activités et, enfin, éviter les coûts de transactions. Englober, en quelque sorte, toutes les activités, de la production à la commercialisation mais, il s'est avéré que ce modèle a ses limites. C'est à partir des années 90 que la réflexion autour de l'ex-

ternalisation des activités secondaires a commencé à germer. Le contexte et différent, il passe à la mondialisation et la globalisation. Alors que le changement était, avant les années 90, l'exception, il devient une règle. Ce n'est plus l'économie d'échelles mais celle de la maîtrise du savoir. Donc, « il y a l'activité principale et l'activité secondaire qu'on confie en sous-traitance », souligne l'orateur. L'entreprise s'attache les services nécessaires d'un prestataire extérieur plus spécialisé afin de réduire les coûts. L'externalisation se fait par le biais de la sous-traitance ou l'essaimage. L'essaimage, cette activité volontariste consistant pour une entreprise à encourager ses employés à créer leurs propres entreprises grâce à toute forme d'appui et d'accompagnement. Le professeur Boukri cite la typologie d'essaimage tant naturel, social, industriel que technologique et il parle également des facteurs motivants pour la pratique de l'essaimage. Il

désertera, aussi, l'argument de la sous-traitance en rappelant que cela se fait sur la base d'un calcul des charges car le travail fait par le sous-traitant est sous la responsabilité économique finale du donneur d'ordre. Les quatre ateliers de cette rencontre scientifique ont été placés sous les thèmes de la sous-traitance : cas de Cevital, les métiers de demain, le nouveau code de l'investissement et, enfin, le centre de facilitation : PME, une nouvelle vision du territoire. Aux alentours de l'auditorium où se déroule l'activité principale du salon, une vingtaine de partenaires ont installé leurs stands pour se présenter aux nombreux étudiants attirés par cette rencontre portant sur l'université et le monde productif. Il est utile de rappeler que l'édition de l'année dernière a été soldée par le dépôt de plus d'un million de CV et de 200 ententes d'entraide réalisées.

A. Gann

EMPLOI À BÉJAÏA

Ouverture du 9^e Salon

LA NEUVIÈME édition du Salon de l'emploi, organisé depuis 2007 par l'université Abderrahmane-Mira, s'est ouverte mercredi au campus d'Abou-daou. Une vingtaine d'entreprises, dont Cevital, Ifri, Tchinalait ainsi qu'une dizaine de partenaires traditionnels, à l'image du FCE, de l'Ansej, de l'Anem, de l'ADS, de la sûreté nationale et des douanes, ont pris part à cet événement. Cet espace d'échange et de coopération entre le monde du travail et

l'université permettra aux étudiants arrivés en fin de cycle de s'entretenir, d'une part, avec les employeurs et de s'informer, d'autre part, sur les opportunités d'emploi en rapport avec leurs profils respectifs.

L'université de Béjaïa a toujours œuvré pour son rapprochement avec les entreprises pour dégager ensemble des schémas thématiques et engager des actions de recherche en rapport avec les besoins de l'entreprise, dira Boualem Saïdani

dans son allocution d'ouverture. D'année en année, en effet, ce salon confirme son efficacité, d'autant qu'un partenariat lie cette université avec certaines entreprises implantées dans la région. Le bilan de la précédente édition fait ressortir des chiffres positifs, selon Aïda Benhamida, vice-rectrice chargée des relations extérieures, au regard des recrutements effectués directement à partir de ce salon. «Sur les 1100 CV déposés

l'année passée lors de la 8^e édition, plus de 200 entretiens d'embauche ont été effectués par les entreprises, dont plusieurs dizaines ont été concluants», affirme la vice-rectrice qui a nous a confié qu'une cellule permanente va être mise en place prochainement au sein du rectorat pour suivre la trajectoire de chaque candidature déposée par les étudiants. C'est dire que ce salon n'est pas une simple manifestation mais plutôt une action qui

tend, au fil des années, à confirmer le rôle de l'université Abderrahmane-Mira, qui vient, pour rappel, d'être classée cette semaine par une institution étrangère au cinquième rang sur l'ensemble des universités du pays, dans l'essor économique de la région. Il est utile de rappeler enfin que ce salon, qui s'étale sur deux jours, sera clôturé par une cérémonie de remise des prix aux majors de promotion de l'année 2015-2016.

A. Arab

UNIVERSITÉ DE BOUMERDES S'adapter aux besoins socioéconomiques

L'UNIVERSITÉ de Boumerdes va œuvrer, au titre de la nouvelle année universitaire 2016-2017, à "adapter" l'enseignement avec les besoins économiques et sociaux, à travers la valorisation de ses ressources dans les domaines scientifiques et technologiques, a affirmé mardi le recteur. "L'université M'hamed Bouguera possède toutes les ressources et compétences susceptibles de contribuer à la concrétisation de cet objectif, d'autant plus qu'elle est considérée comme étant le 4ème pôle d'excellence national dans les filières électronique, hydrocarbures et énergie", a ajouté Abdelhakim Bentelis, dans une déclaration à l'APS, en marge de la clôture du premier Congrès national sur les sciences, technologies et applications, abrité, depuis dimanche, par cet établissement. Pour M. Bentelis, la consécration de cet objectif "nécessite de notre part d'aller au delà de la formation théorique, inculquée à plus de 70% d'étudiants diplômés au chômage", et ce en assurant, "une formation de qualité et à la demande" répondant aux besoins de l'environnement

économique et social. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, des "efforts sont actuellement consentis en vue de lier des relations de partenariat avec des entreprises économiques et industrielles, en conformité avec les "besoins véritables ressentis dans chaque secteur". A titre indicatif, les besoins en main d'œuvre qualifiée dans la filière du textile et de l'habillement, sont estimés entre 300 à 400 employés, que "notre université est capable de couvrir", a-t-il assuré. Le responsable a signalé la proposition à cet effet "d'un projet de restructuration de son établissement, actuellement en cours d'examen auprès des services de la tutelle". Dans l'attente de l'approbation du projet, l'université M'hamed Bouguera s'est lancée dans la mise en œuvre d'un programme de travail visant essentiellement "l'amélioration des conditions de formation des étudiants, parallèlement à la facilitation des conditions de travail des enseignants", à travers l'adoption d'une méthodologie pédagogique et administrative "unifiée" de l'ensemble de ses instituts et facultés, tout en fixant une même période pour

les examens à leur niveau, ainsi qu'une même date pour la clôture de l'année universitaire, a expliqué M. Bentelis. A titre d'exemple, il a souligné la réorganisation au niveau de la Faculté des sciences, qui accueillait, à elle seule, plus de 15000 étudiants, avant le transfert et redistribution de nombreuses spécialités, en son sein, vers d'autres instituts et facultés. Plus d'une centaine de projets de recherches, relatifs à une quinzaine de domaines scientifiques et technologiques, ont été présentés au titre des ateliers de travail tenus à l'occasion de ce premier congrès du genre, en vue de bénéficier d'un financement. Des chercheurs, experts, et autres représentants du monde des finances et de l'économie, des étudiants ont pris part à cette rencontre de trois(3) jours, organisée à l'initiative de l'Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique(ONDST). Outre des workshops, ayant réuni les promoteurs des projets concernés avec des hommes d'affaires, des communications thématiques ont été présentées par des experts et chercheurs du domaine.

ENERGIE DANS LES BÂTIMENTS L'USTO apporte des solutions

PLUSIEURS solutions technologiques visant une meilleure maîtrise de la consommation énergétique dans les bâtiments sont en cours d'élaboration à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTO-MB), a indiqué dimanche le directeur du Laboratoire de recherche compétent.

«Six projets de recherche portant amélioration de l'efficacité énergétique sont menés au profit du secteur de la construction», a précisé le P^r Abderrahmane Mokhtari lors d'une conférence inaugurant la nouvelle année universitaire 2016/2017 tenue à l'auditorium de l'USTO-MB en présence du wali Abdelghani Zaalane et de la rectrice, Nacéra Benharrat. «Les systèmes en développement sont très prometteurs tant au plan économique qu'en matière de préservation de l'environnement», a-t-il souligné dans sa communication animée à l'issue du coup d'envoi national de la rentrée 2016/2017 donné par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la

Recherche scientifique, Tahar Hadjar, à partir de l'Université de Biskra et suivi en direct à l'USTO-MB par visioconférence sur grand écran. «Parmi ces solutions technologiques à l'étude, certaines permettront de se passer, sinon de réduire sensiblement le recours à la climatisation», a affirmé le P^r Mokhtari, expliquant que ses équipes de recherche s'évertuent à éprouver les propriétés des matériaux dits poreux, à même de favoriser l'élimination de la chaleur de l'air. «D'autres projets sont quant à eux axés sur les matériaux dits à changement de phase qui offrent l'avantage de se comporter en fonction du type de climat, agissant en régulateurs thermiques naturels», a fait savoir le spécialiste. «Ces travaux de recherche sont inscrits conformément au programme national d'efficacité énergétique», a fait valoir ce responsable du Laboratoire de recherche en matériaux, sols et thermique», (LMST) de l'USTO-MB, qui entame la nouvelle année avec l'ouverture d'un

nouveau domaine de formation réunissant les spécialités en architecture, urbanisme et métiers de la ville. Le coup d'envoi local de la rentrée a été donné par le wali qui a, dans son allocution, mis en exergue l'effort consenti par l'Etat au travers des infrastructures réalisées et de celles en voie de concrétisation, à l'effet d'offrir les meilleures conditions d'évolution aux étudiants, aux plans pédagogique et de l'hébergement.

La rectrice a, quant à elle, annoncé la prochaine réception d'un bloc de 2000 places pédagogiques pour l'Institut du sport qui sera également bientôt doté d'une nouvelle salle polyvalente. Plus de 26 000 étudiants, dont 5130 bacheliers, entament cette nouvelle année universitaire à l'USTO-MB, marquée aussi par l'ouverture de 27 formations doctorales et la promotion de 17 enseignants au grade de professeur et de 21 autres au grade de maître de conférences, qui ont été honorés à l'issue de la cérémonie inaugurale.

UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN

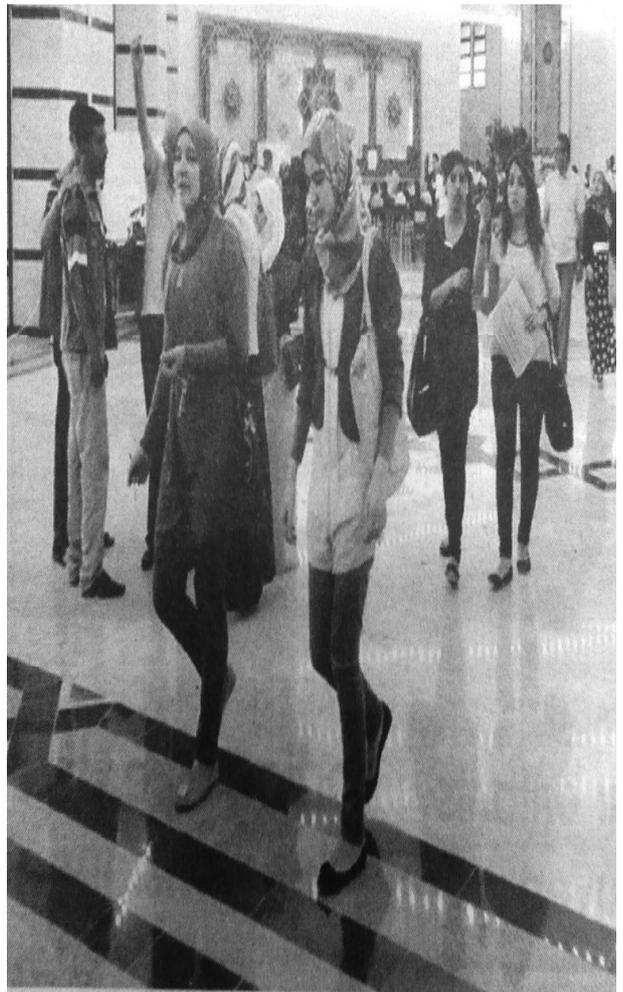
5000 places pédagogiques et 2000 lits prévus

Plus de 43 000 étudiants entre anciens et nouveaux inscrits ont repris les bancs des amphithéâtres à l'université Abou-Bekr-Belkaïd, de Tlemcen.

LA RENTRÉE universitaire s'est déroulée, selon le rectorat, «dans de très bonnes conditions et il n'a été enregistré aucun déficit en matière de places pédagogiques et de structures d'hébergement, compte tenu des importants programmes réalisés et réceptionnés avant cette date butoir». L'université de Tlemcen, qui compte 5 pôles et 8 facultés dispensant toutes les spécialités scientifiques s'est renforcée cette année de plus de 5000 places pédagogiques et 2000 lits afin de prendre en charge les nouveaux inscrits estimés à plus de 8000 étudiants. Lors de son cours inaugural prononcé à l'auditorium de la Faculté de médecine, le recteur de l'université, le Pr Djafour Mustapha, a placé cette rentrée universitaire sous le signe de «l'excellence et l'éthique dans

l'enseignement et la recherche scientifique», après la lecture du discours du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique adressé à la communauté universitaire. Il a souligné «qu'au vu des potentialités humaines et du nombre important de laboratoires de recherche, 80 au total, que renferme l'université, il est attendu un sursaut qualitatif aux plans de l'enseignement et de la recherche scientifique». Et de conclure qu'«il est temps que l'université devienne un pôle de développement multisectoriel par la recherche et le partenariat avec le secteur économique». Notons qu'un programme de 9000 places pédagogiques, 2500 lits, une bibliothèque et deux restaurants universitaires est en cours de réalisation.

B. Soufi



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À SKIKDA

De nouvelles infrastructures réceptionnées

LA RENTRÉE universitaire 2016-2017 dans la wilaya de Skikda a été marquée par la réception de plusieurs infrastructures d'enseignement supérieur pour un meilleur accompagnement et encadrement du cursus de formation des étudiants, a indiqué le recteur de l'Université du 20-Août 1955, Salim Haddad. Il s'agit de la réception de 4000 places pédagogiques sur un total de 8000 en cours de réalisation et qui viendront s'ajouter aux 20 000 places déjà existantes, a précisé le même responsable à la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire et à laquelle ont assisté les autorités locales. Une salle de conférences de 600 places a été également réceptionnée, a ajouté le responsable, faisant part de l'importance de cette infrastructure dans l'amélioration des conditions d'organisation des grandes manifestations universitaires ou autres. Une résidence universitaire de 2000 lits a été également réceptionnée au titre de l'actuelle rentrée universitaire, a encore ajouté le même responsable, faisant part de l'ouverture de 72 postes de doctorat dans diverses spécialités à l'université du 20-Août 1955. Le responsable, qui a fait part d'un projet de réalisation de cinq (5) laboratoires de recherche scientifique dont les travaux avancent à un rythme appréciable, a annoncé le lancement du chantier de réalisation d'un centre d'analyses pétrochimiques et de contrôle industriel à caractère scientifique, de recherche et de service. L'université programme la réalisation d'une bibliothèque centrale qui viendra s'ajouter à la bibliothèque universitaire, a encore ajouté le responsable. La rentrée universitaire 2016-2017 dans la wilaya a connu le ralliement de 7500 nouveaux étudiants, portant le nombre global des étudiants à plus de 27 000.

REMPACEMENT DES CHEFS DE SERVICE HOSPITALIER
ÂGÉS DE PLUS DE 67 ANS

Les anciens font de la résistance



■ Aujourd'hui expire le délai accordé aux chefs de service des hôpitaux, âgés de 67 ans et plus, pour quitter le poste et le céder à des collègues plus jeunes. Quelque 110 postes sont théoriquement libérés. Les administrations des structures hospitalières ont établi, mardi dernier, les listes des intérimaires potentiels, soumises aussitôt au ministère de tutelle pour validation en attendant de connaître les futurs chefs de service par voie de concours.

Il n'en demeure pas moins que cette première étape de la procédure n'est pas passée sans heurts. Hier, des incidents ont émaillé les activités du CPMC (Centre Pier-

re et Marie-Curie) au moment où des praticiens devaient prendre leurs fonctions en qualité d'intérimaires à la tête de trois services, jusque-là administrés par des professeurs ayant largement dépassé l'âge limite fixé par le gouvernement. Ces derniers (comme d'autres de leurs collègues dans des structures hospitalières) ont joué, nous dit-on, sur le cafouillage qui entoure les décisions du Premier ministre. Au-delà, une guerre larvée oppose, sur ce point précis et celui de la retraite, les anciens et les plus jeunes professeurs en médecine, regroupés dans deux syndicats distincts, le Snaram et le Snechu.

CENTRE UNIVERSITAIRE NOUR-BACHIR D'EL-BAYADH

Ouverture de nouvelles spécialités

Près de 850 nouveaux étudiants se sont inscrits pour la saison universitaire 2016-2017, au centre universitaire Nour-Bachir de la wilaya d'El-Bayadh, qui a atteint pour cette saison un effectif étudiantin de 3 710 étudiants répartis à travers toutes les filières dont dispose le CU, a-t-on appris.

Pour cette saison encore, le centre a vu la création de nouvelles spécialités dans différents domaines, qui sont ouvertes en graduation (licence) dans les spécialités des télécommunications, l'hydraulique et les sciences sociales, et en

post-graduation (master) dans les spécialités de biologie, électronique, électrotechnique et génie civil, en plus de la filière des sciences juridiques et administratives pour les doctorants, a-t-on encore indiqué.

Par ailleurs, de nouvelles infrastructures socio-pédagogiques et d'autres structures nouvelles sont en cours de réalisation, notamment la réception progressivement pour la saison en cours d'un pôle pédagogique de 1 400 places à l'effet d'augmenter bientôt la capacité d'accueil et combler, de ce fait, le déficit enregistré dans les infrastructures pédagogiques. Ces nouvelles structures sont dotées de différentes installations,

entre autres deux amphithéâtres de 200 places, 24 salles de travaux dirigés et un bloc administratif pour enseignants. Concernant les structures d'hébergement, ces dernières ont bénéficié d'une opération similaire portant sur la réalisation d'une nouvelle résidence de 1 000 lits.

Notons que le C.U. d'El-Bayadh a été réceptionné en mars 2011 et a ouvert ses portes durant la saison universitaire 2011-2012, avec deux filières en sciences juridiques et administratives et en sciences humaines, une structure d'accueil de 2 000 places pédagogiques. Pour cette saison, près de 4 000 étudiants sont encore attendus.

B. Henine

Centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de Mila

Réception de 2 000 nouvelles places pédagogiques

Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de la wilaya de Mila a été renforcé, au titre de la nouvelle année universitaire 2016-2017, avec la réception de 2 000 nouvelles places pédagogiques au centre universitaire Abdelhafid-Boussouf, apprend-on du directeur de ce centre. Cette réalisation augmente la capacité d'accueil du centre universitaire de 8 000 places péda-

gogiques supplémentaires, a précisé Abdelouahab Chemam au cours de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire, soulignant qu'une bibliothèque d'une capacité de 800 places et un bloc administratif ont été également réceptionnés. Le centre universitaire de Mila totalise, pour cette année universitaire, 11 000 étudiants dont 3 600 nouveaux inscrits, a-t-on encore ajouté, affirmant que l'objectif

principal du centre est d'obtenir le statut d'université une fois que le nombre des étudiants aura atteint 12 000. S'agissant de l'encadrement pédagogique, le centre universitaire de Mila va être renforcé avec l'ouverture de nouvelles spécialités pour l'obtention du diplôme de doctorat en mathématiques, en biologie ou encore dans le domaine de la littérature arabe, annonce M. Chemam, précisant que des

concours seront programmés pour ces spécialités au mois d'octobre prochain. Au cours de cette cérémonie, le chef de l'exécutif local, Abderrahmene Madani Fouatih, a mis en exergue les efforts déployés pour une meilleure qualité d'enseignement, citant entre autres la réception d'une résidence universitaire de 1 000 lits.

M.O./Agences

Accidents

La moitié des morts sur les routes sont des piétons

Le nombre de tués et de blessés recensés au cours des huit premiers mois de l'année 2016 affiche une «légère baisse» avec 489 tués et 12 710 blessés, contre 569 tués et 13 336 blessés comptabilisés durant la même période de l'année 2015.



Par Siham K.

Les piétons représentent 53% du nombre de personnes tuées dans des accidents de la circulation enregistrés en zone urbaine durant les huit premiers mois de l'année 2016, a révélé mercredi à Médéa le commissaire principal Rachid Ghezal de la Direction générale de la Sûreté nationale (Dgsn).

Ces piétons représentent 184 décès sur un total de 489 personnes tuées dans des accidents de la circulation, recensés à l'échelle nationale par les services de la Sûreté nationale, a-t-il précisé.

Intervenant à l'occasion d'une journée d'information sur l'insécurité routière en périmètre urbain, organisée à l'université Yousfi Fares, l'officier a estimé que le nombre de personnes victimes de la route «reste important» même si la tendance générale observée depuis quatre années enregistre une «stabilisation» en matière de pertes en vies humaines.

Il a précisé que le nombre de tués et de blessés recensés au cours des huit premiers mois de l'année 2016 affiche une «légère baisse» avec 489 tués et 12 710 blessés, contre 569 tués et 13 336 blessés comptabilisés durant la même période de l'an-

née 2015. Une baisse conséquente, a-t-il expliqué, au renforcement du dispositif tant répressif que préventif, en sus de la multiplication des actions de sensibilisation et d'information en direction des usagers de la route, tout en mettant l'accent sur l'importance qui doit être accordée au volet humain, notamment en matière de culture routière et de formation performante et de qualité des futurs conducteurs.

Le commissaire principal Ghezal a indiqué, à titre illustratif, que 98% des 11 095 accidents enregistrés en périmètre urbain, au cours des huit premiers mois de l'année 2015, étaient dus au facteur humain, soulignant que

les conducteurs de sexe masculin totalisent 10 915 accidents, dont 4 548 accidents impliquant des jeunes âgés entre 19 et 29 ans, alors que la part des conductrices dans ces accidents est de 226 accidents, dont 87 accidents provoqués par des conductrices de la même tranche d'âge.

Il a fait observer, en outre, que les jeunes détenteurs de nouveaux permis sont à l'origine de 46% des accidents survenus en périmètre urbain, soit 5 151 accidents, d'où la nécessité, a estimé l'officier de police, d'accorder davantage d'importance à la formation des nouveaux conducteurs.

S. K./APS

EL-OUED

76 bus mobilisés pour le transport des étudiants universitaires

Soixante seize bus d'une centaine de places chacun ont été mobilisés dans la wilaya d'El-Oued pour assurer le transport des étudiants, au titre de la saison universitaire 2016-2017, a-t-on appris lundi des responsables de la direction locale des œuvres universitaires. Les prestations du transport

universitaire couvrent 20 communes situées entre 10 et 30 km du chef lieu de la wilaya, à travers des dessertes de transport de type urbain et suburbain, a souligné à l'APS le directeur du secteur, Khaled Abdelhakem. La flotte de transport universitaire dessert cinq lignes, l'une couvrant les communes de la zone Sud,

et les autres celles des zones Est et Ouest et le centre ville d'El-Oued, a-t-il précisé. Pour faciliter le transport estudiantin, une vingtaine de bus assurent le transport des étudiants entre les différentes facultés, départements et structures universitaires disséminés à travers la ville d'El-Oued, a ajouté M.Abdelhakem.

Ouargla : une quarantaine de spécialités doctorales ouvertes à l'université Kasdi-Merbah

UN TOTAL de 39 spécialités doctorales sont ouvertes à l'Université Kasdi-Merbah d'Ouargla, au titre de la nouvelle année universitaire (2016-2017), a indiqué hier le recteur de cet établissement d'enseignement supérieur. Totalisant 172 postes pédagogiques, ces spécialités de la formation de 3^e cycle du système LMD (Licence-Master-Doctorat), sont introduites dans différents domaines de l'enseignement supérieur liés aux secteurs économique et social, a précisé M. Ahmed

Bouterfaya, lors d'une journée portes-ouvertes sur la formation doctorale.

Elles relèvent des domaines des sciences de la terre et de l'univers, du droit et sciences politiques, des lettres et langues étrangères, des sciences et techniques d'activités physiques et sportives, des sciences sociales et humaines, des sciences et technologie et des sciences de la nature et de la vie. Elles portent aussi sur les domaines des sciences économiques, sciences commerciales

et sciences de gestion, celui des lettres et langue arabe, des sciences de la matière et des mathématiques et informatique, a fait savoir le même responsable.

Encadrée par des enseignants et des cadres de l'université, cette manifestation portes-ouvertes, qu'abrite le Centre de recherche scientifique implanté au niveau du pôle universitaire N°3, a pour objectif d'orienter les nouveaux candidats concernés par ce cursus d'enseignement supérieur en

post-graduation, notamment sur les spécialités disponibles, l'inscription et les concours prévus durant la période allant du 1^{er} octobre au 15 novembre de l'année en cours, a-t-il souligné. Composée de dix facultés et deux instituts, l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla, dont l'encadrement pédagogique est assuré par quelque 1 200 enseignants, tous grades et rangs confondus, compte actuellement 34 laboratoires gérés par 1 781 chercheurs, dont 662 doctorants LMD, signale-t-on.

Mostaganem ● L'université Abdelhamid-Ibn Badis de Mostaganem lancera prochainement la réalisation d'une ferme expérimentale d'aquaculture et de biologie marine dans la commune de Stidia (15 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya), a indiqué, hier mardi, le directeur de cet établissement d'enseignement supérieur. Le professeur Belhakem Mustapha a indiqué que ce projet, qui s'étend sur une superficie de 4 hectares, permettra, une fois mis en service, d'effectuer des études et recherches sur différentes espèces marines, ainsi que la formation des étudiants dans ce domaine pour développer la filière aquacole. Les procédures administratives portant sur l'acquisition du terrain et la délivrance du permis de construire ont été achevées, et on attend la désignation de l'entreprise qui sera chargée des travaux.

Mila ● Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de la wilaya de Mila a été renforcé, au titre de la nouvelle année universitaire 2016-2017, avec la réception de 2 000 nouvelles places pédagogiques au centre universitaire Abdelhafid-Boussouf. Cette réalisation augmente la capacité d'accueil du centre universitaire de 8 000 places pédagogiques. Le centre universitaire de Mila totalise pour cette année universitaire 11 000 étudiants, dont 3 600 nouveaux inscrits. S'agissant de l'encadrement pédagogique, le centre universitaire de Mila va être renforcé avec l'ouverture de nouvelles spécialités pour l'obtention du diplôme de doctorat en mathématiques, en biologie ou encore dans le domaine de la littérature arabe.

EL MOUDJAHID

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE À 9H
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME

« Le boom du Web mobile, une chance pour les journalistes »

Dans le cadre de la reprise de son cycle de conférences-formation, le ministère de la Communication organise, dimanche 25 septembre à 9h, à l'École nationale supérieure de journalisme de Ben-Aknoun, une conférence/formation animée par M. Nicolas Becquet, Manager Multimédia, journaliste à l'Echo-Médiafin de Bruxelles.

La conférence, qui sera rehaussée par la présence de M. Hamid Grine, ministre de la Communication, aura pour thème : «Le boom du Web mobile, une chance pour les journalistes».

La conférence sera l'occasion de s'intéresser à l'utilisation des nouveaux outils, tout particulièrement le smartphone, dans la production des contenus journalistiques (photos, vidéos), et la couverture des événements en direct.